DERNIERE HEURE.

La démission de Cecil Rhodes, d'Alfred Beit et du docteur Rutherford Harris acceptée.

Presse Associée

Londres, 26 juin—Il est officiellement annoncé que la démission de Cecil Rhodes, d'Alfred Beit et du docteur Rutherford Harris, directeurs de la compagnie à charte de l'Afrique du Sud, est acceptée.

Cecil Rhodes avait envoyé sa démission il y a plusieurs mois, à la suite des révélations faites au sujet de l'incursion dans le Transvaal, mais les directeurs de la compagnie avaient, à la requête de Rhodes lui-même, qui était sur le point d'attaquer les matabelés, suspendu leur décision.

Mais on annonce que Rhodes résidera à Rhodésia et aidera la compagnie dans l'administration du territoire placé sous son contrôle.

Le docteur Harris était le secrétaire de la compagnie à Captown.

L'acceptation de la démission de ces trois messieurs est indubitablement le résultat des récentes représentations du Transvaal, le gouvernement qui a demandé des poursuites contre Rhodes et tous ceux qui se trouvent impliqués dans l'incursion du Transvaal.

L'insurrection cubaine.

Presse Associée.

La Havane, 26 juin—Les colonels Albert et Sandoval ont combiné leurs forces dans le district de Rimon, province de Santiago de Cuba, et dans un engagement qui a suivi les insurgés ont eu huit hommes tués et ont emporté, dans leur retraite, un grand nombre de blessés.

Dans une reconnaissance sur la plantation d'Arcotris, dans la province de Matanzas, le colonel Morota a eu une escarmouche avec les rebelles commandés par Lacret, Sanguilly et Yoglesito.

L'ennemi occupait une position retranchée et le combat a duré trois heures. Les cubains ont battu en retraite après avoir perdu dix hommes. Ils ont emporté leurs blessés.

Dans divers engagements dans les provinces de la Havane, de Matanzas et de Pinar del Rio les rebelles ont eu quinze hommes tués.

Vingt cubains ont fait leur soumission aux autorités en divers points de ces provinces.

L'Insurrection Péruvienne.

Presse Associée.

Lima, Pérou, 26 juin—Tous les membres de l'état-major du ministre de la guerre, le colonel Ybarra, ainsi que les officiers et les soldats formant l'expédition navale seront transportés sur le navire de l'Etat Constitution et se rendront à destination par le détroit de Magellan.

Tous ces hommes sont maintenant à bord, et on annonce que le navire partira demain pour Para, Brésil.

Cette expédition est organisée pour opérer contre les insurgés d'Equitos, près des sources du fleuve des Amazones, commandés par Semario.

Pas de confirmation officielle.

Presse Associée.

Londres, 26 juin—Aucune information officielle n'est arrivée à Londres au sujet de la dépêche de Caracas, dépêche publiée par un journal de New York, annonçant que dix-neuf sujets anglais avaient été arrêtés en même temps que M. Harrison, l'agent-voyer du gouvernement, et conduits au poste d'Eldorado.

Le Foreign Office ne voit aucune raison de croire à la véracité de cette information, d'autant plus que les fonctionnaires de ce département ne doutent pas que M. Harrison se trouvait parfaitement dans les limites de la ligne de Schomberg quand les policiers vénézuéliens sont intervenus et l'ont arrêté.

L'élection présidentielle au Chili.

Presse Associée.

Buenos Ayres, république Argentine, 26 juin—D'après les résultats connus jusqu'à présent 147 électeurs présidentiels sont en faveur de Frédéric Errazuriz et 133 sont partisans de Vincente Reyes, président du sénat et candidat des libéraux.

Une remarque du "Times."

Presse Associée.

Londres, 27 juin—Au sujet de l'acceptation de la démission de Cecil Rhodes le *Times* fait la remarque suivante:

Le Transvaal devrait voir dans la démission de Cecil Rhodes une preuve manifeste de l'existence, de notre côté, des sentiments amicaux que nous lui reconnaissons.

Renvoyée au 10 juillet.

Presse Associée.

Philadelphie, 26 juin—La décision du tribunal dans l'affaire du capitaine John D. Hart, le prétendu propriétaire du vapeur flibustier Bermuda, et du capitaine Riley, commandant du navire, que devait annoncer aujourd'hui M. Craig, commissaire des Etats Unis, a été renvoyée au 10 juillet prochain.

Corbett-Sharkey.

Les deux pugilistes signent un contrat pour une bataille.

Presse Associée.

San Francisco, 26 juin—James J. Corbett et Thomas Sharkey ont signé cette après-midi à San Francisco un contrat pour une bataille *to a finish*.

La bataille aura lieu aux Etats-Unis ou au Mexique et sous les auspices du club qui offrira le prix le plus important.

La bataille aura lieu pour le championnat du monde et l'enjeu sera de $10,000.

Le vainqueur recevra les $20,000 ainsi que le prix donné par le club. Les règles du marquis de Queensbury seront suivis.

Arrivée de M. Eustis, ambassadeur des Etats Unis en France.

Presse Associée.

New York, 26 juin—M. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis en France, est arrivé cette nuit à New York à bord du St-Paul.

Il va passer ses cent-soixante jours de congé en Louisiane.

Tragédie dans le Mississipi.

Presse Associée.

Sardis, Mississipi, 26 juin—Le docteur Edwin Wright, un médecin renommé, a tué cette après-midi à Sardis E. A. Carlton, un planteur bien connu.

Une grande inimitié existait depuis longtemps entre les deux hommes, mais la cause immédiate de la tragédie n'est pas connue.

Deux navires flibustiers saisis par le côtre du revenu Winona.

Grande excitation à Key West.

Presse Associée.

Key West, Floride, 26 juin—Le vapeur City of Key West, parti de Key West mercredi matin avec une expédition de flibustiers, des armes et des munitions destinées, supposait-on, à Cuba, est arrivé dans le port cette nuit sous la conduite du lieutenant Hay, du côtre du revenu Winona, qui l'avait arrêté au large des récifs de la Floride.

Le Winona a également saisi le vapeur Three Friends, qui est en ce moment en route pour le port de Key West.

La cargaison et les hommes du City of Key West devaient être transbordés sur le Three Friends.

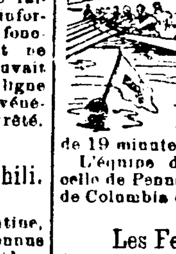
L'arrivée du vapeur a causé une grande excitation à Key West, et une foule immense s'est assemblée sur le quai.

Les résidents cubains et américains expriment une grande indignation.

La victoire de Cornell.

Presse Associée.

Poughkeepsie, état de New York, 26 juin—



Il est annoncé que la course entre les équipes à huit rameurs des universités de Harvard, de Cornell, de Columbia et de Pennsylvania, sur une distance de quatre milles, a été gagnée d'une longueur par l'équipe de Cornell dans le temps phénoménal de 19 minutes et 29 secondes.

L'équipe d'Harvard était deuxième, celle de Pennsylvanie troisième, et celle de Columbia quatrième.

Les Femmes de Canton.

Réception enthousiaste au gouverneur McKinley, à sa femme et à sa mère.

Presse Associée.

Canton, Ohio, 26 juin—Cinq mille des cent mille habitants du comté de Starke ont acclamé le gouverneur McKinley, sa femme et sa mère à une réception offerte cette après-midi par les femmes de Canton.

Dans ces cinq mille habitants il n'y avait pas un homme présent en dehors du gouverneur McKinley, des agents de police et d'une quarantaine de représentants de journaux.

Ce n'était pas une affaire de parti.

La salle a été plongée dans l'ombre et des effets de lumières électriques ont été produits. Deux cents dames portant des robes ravissantes assistaient à la réception. Il y a eu de la musique, et la magnifique résidence du défunt Jacob Jacob Miller, avec ses grands salons et ses immenses pelouses formaient une scène que se rappelleront longtemps ceux qui y ont assisté.

Je pensais qu'il y aurait beaucoup de monde ici, a remarqué une dame, mais je ne croyais qu'il faudrait attendre deux heures pour entrer.

—Ceci me rappelle une réception à la Maison Blanche, a déclaré un correspondant d'un journal bien connu de Washington.

Sur une étendue de six îlets les rues ont été encombrées de deux à six heures du soir.

Mme Alice Danner Jones, une des dames les plus éloquentes de Canton, a présenté du balcon dominant la pelouse le gouverneur McKinley, sa femme et sa mère âgée de 87 ans, et a dit:

Mère et femme de William McKinley, vous connaissez l'importance de cette réunion.

Les femmes de Canton et du comté de Starke veulent honorer les deux femmes les plus proches, et qui lui sont les plus chères, de l'homme à qui non seulement Canton mais la nation entière rend hommage. Ah! mère, les petites mains que vous avez guidées sont devenus fortes au fur et à mesure que les vôtres devenaient faibles.

Les alternatives de calme et de tempête dans la vie ont laissé leur empreinte sur la figure de votre enfant, mais les leçons nécessaires et les chansons du jeune âge ne sont pas oubliées, et l'imposition de vos mains sur les siennes aujourd'hui est un puissant encouragement au bien, si pur, si illimité dans ses résultats que l'au delà inconnu peut seul en mesurer la valeur.

Mme McKinley, depuis vingt-cinq ans vous avez prophétisé la gloire future de Canton dans la personne d'un jeune avocat de cette ville. Vous lui avez engagé votre foi de jeune fille et dans la vieille église presbytérienne vous avez lié votre vie à la sienne.

Canton est fier de lui depuis beaucoup d'années, et Canton est fier de vous.

Chacun des actes de McKinley porte aujourd'hui l'empreinte de son association avec une femme raffinée et d'un caractère élevé.

Le gouverneur McKinley a répondu et des mains gantées et non gantées ont couvert d'applaudissements assourdissants sa péroraison.

La réception a suivi et pendant des heures des femmes ont serré la main du gouverneur McKinley, de sa femme et de sa mère.

Près de M. McKinley, de Mme McKinley et de Mme McKinley mère se tenaient:

Nancy Allison McKinley, Mlle Helen McKinley, de Canton; Mme Abner McKinley, Mlle Mabel McKinley, de New York; Mlle Grace McKinley, de Canton; Mme William M. Osborne, de Boston; Mme Marshall Barber, Mme William McKinley, Mlle Mary Barber, de Canton; Mme A. J. Duncan, de Cleveland, sœur du Gouverneur McKinley; Mlle Duncan, de Cleveland; Mme capitaine Heistand, U. S. A.; commodore Witthorne, U. S. N.; A. L. Pearson et d'autres.

Marchés Divers.

Paris, 26 juin, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 25 centimes à compte.

Londres, 26 juin—Consolidés au comptant 113 1|16 à terme 113 3|16.

Liverpool, 26 juin—Coton spot—Demande bonne et les prix en hausse.

American middling fair 4 9|32, good middling 4 1|32, American middling 3 29|32, low middling 3 13|16, good ordinary 3 11|16, ordinary 3 1|2.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,500 américain. Recettes 1,000 balles, pas de coton américain.

Future—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en juin 3 54|64, juin et juillet 3 52|64, juillet et août 3 52|64, août et septembre 3 48|64, septembre et octobre 3 44|64, octobre et novembre 3 40|64, novembre et décembre 3 39|64, décembre et janvier 3 39|64, janvier et février 3 39|64, février et mars 3 39|64.

New-York, 26 juin—Coton stable à la clôture.

Ventes 108,900 balles.

Janvier 667, février 678, mars 678, juin 716, juillet 723, août 725, septembre 667, octobre 669, novembre 667, décembre 669.

New York, 26 juin—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 1|2. Middling Gulf 7 3|4.

Pas de ventes.

Réunion des Vétérans Confédérés Unis, Richmond, Vie, 30 juin au 2 juillet.

Pour cette occasion, le Texas and Pacific Railway Company vendra des billets pour toutes les stations du Texas et de la Louisiane, à environ un son le mille aller et retour, les 26 et 27 juin; valables vingt jours après la date de la vente.

Ce sera une des plus grandes assemblées des vétérans dans l'histoire de l'organisation, et un très intéressant programme a été préparé pour la circonstance.

Pour les billets, les chars dortoirs, et toute autre information, s'adresser à l'agent du Texas et Pacific Ry., le plus près ou à

GASTON MESLIER,
G. P. et T. A., Dallas, Tex.

26 mai—26 au 27 juin inc

POUR RIRE.

Une invasion de barbares.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 27 Juin 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps probablement beau; vents variables.

Température du 26 juin 1896
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	90	32
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Lawrence Turner à Ida Krieger, Joseph Spellmann à Thérèse King, Valentine Deckert à Catherine H. Tiedemann.

NAISSANCES—Mmes E. Hammond, un garçon, J. Hewitt, une fille, E. Duffy, un garçon; F. Piconc, un garçon; G. Drago, un garçon.

DÉCÈS.—R. Lacey, ans, 432 Adèle; J. McGuinness, 71 ans, 718 Canal; Mme Sarah L. D. Bloom, 20 ans, 722 Roman; A. Vincent, une heure, 916 Pelican, Alger; Marie M. Bowers, 10 mois, 629 avenue Atlantic, Alger; P. Charles, 50 ans, Forstall et Chartres; H. W. Bynum, 54 ans, 933 Félicité; R. Kinsella, 21 mois, 1712 Perdido; J. L. Marshall, 44 ans, Centreville, Lne; Mme Vve J. Abisch, 89 ans, 892 Constantinople; M. Duffy, 2 mois, 4708 Annonciation; Mlle Katie Bashr, 18 ans, 4631 Annonciation; Mme C. Schleiniger, 31 ans, 605 Lyons; F. Hubner, 42 ans, Hôpital de Charité; Eveline Roberts, 79 ans, 4856 Magazine; Salvatore D'Anna, 13 ans, Hôpital de Charité; A. F. Bacchus, 6 ans, 922 N. Miro; Mme Sophie Cuber, 20 ans, 4016 Douane.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

R. J. Gostel à la veuve J. Pendergrast un terrain borné par les rues Décatur, Port, St Ferdinand et Peters, $500.

New Orleans Home Investment Company à Charles E. Lambright deux terrains bornés par les rues Palmyre, Scott, Cortez et Banks, $60.

La même à Mlle O. A. Pollock une portion de terre bornée par les rues St Charles, Carrollton, Walnut et Audubon, $1,000.

Robert Carey, Jr. à H. P. McLean un terrain borné par les rues Décatur, Bienville, Douane et Chartres, $8,000.

Mme John Hamilton à Mme R. Gatter un terrain borné par les rues Tèche, Socrates, Ptolemy et Nunez, $75.

Louis Gobert et al. à H. J. Suthon une portion de terre bornée par les rues St Roch, Musique, Villeré et St-Jean Baptiste, $175.

Succession de Mme C. Hahn à Jacob Stentz, deux terrains, bornés par la L. vée, les rues Preston, Henry Clay et Webster, $740.

Albert Derigny à F. Coci, deux terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Calliope, Annonciation et Poeyfarre, $1,350.

M. J. McAdam, syndic, à Margaret T. Swoop, deux terrains bornés par les rues Washington, Laurel, Sixième et Constance, $3,100.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville.

E. O. Stockton, cottage en bois dans l'îlet borné par les rues Camp, Valmont, Léontine et Chestnut.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Eugène F. Buhler et Cie vs Lee W. Shaw—réclamation de $191.95 sur un compte courant.

Henry Gardes vs H. V. Meilly—412.06 sur des billets.

Mme M. S. Buckingham vs Mme N. E. Murray—$303; saisie provisoire.

Les successions de Caroline Bruhel, Lucas Seides et Barbara Dussendorff ont été ouvertes.

Jacob Spiro vs Elizabeth Dowling—$1,000 sur des billets.

Demande d'émancipation: Carl Newman.

Simon Hernsheim vs Mary D. Nalan—action en recouvrement de $200 sur des billets.

A. Dupuy vs Lucien Dupré—$328.90, saisie provisoire.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Hubert Sanders, Ed Garrett alias French, Camille Gorman, Albert Sanders, allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Elmore Fryden, Lilly Lewis, Almina Adams, Lilly Bell, Andrew Bird, Rachael Jackson, Dave Williams, Margaret Carter, Marie Simpson et Louisa Simpson—bris de paix, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Jas Avery, John Nelson, M. Baker et Geo Nox—allures suspectes, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:

Mary Simpson, Bessie Adams, John Lee, Maude Baker, actes de violence, Joseph Gregoira, avec effraction, Jos. R. Cogan, abus de confiance.

Renvoyés devant la Cour Criminelle:

Wm Grayno, larcin; Louis Chapman, Jr., John Robinson et John Jones, port d'arme cachée; Wm Smith, actes de violence.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—John Mater, ivresse et bris de paix, $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Bernard St Etie et Emile Piezot—bataille et bris de paix, $25 d'amende ou 39 jours d'incarcération.

Albert Carrière—bris de paix et violation de l'ordonnance 4782, $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Willie Ball—ivresse et bris de paix, $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Victor Boutte, Sam Washington, Alphonse Shea, Victor Luno, Dick McLelan et Sylvia Lawrence—bataille et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

John Caruso, Lula Jackson, Hy Dufour et Will Ford—bataille, bris de paix et méfaits, $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Mis sous caution:

Geo Harrison, larcin; James Ford, violation de l'ordonnance 1797; Louis Sejour, Joseph Kiben, méfaits; Paul Granz, insultes et bris de paix, Geo Ricks alias Wilson, vol avec effraction.

Blessée par un Bicycliste.

A cinq heures et demie, hier après-midi, Mme M. O'Brien, âgée de 48 ans, a été renversée et blessée au bras droit, par un nègre du nom de James Smith, qui montait un bicycle, à l'angle des rues St-Charles et Howard. Mme O'Brien a été conduite à son domicile, rue Howard 410, et Smith, au poste du deuxième precinct.

Bureau du Maire.

Le Dr Watkins, accompagné de M. F. H. Clayton, est allé trouver le maire pour débattre avec lui la question de l'enlèvement des immondices. Il a été convenu que l'on continuerait à exécuter le contrat jusqu'à épuisement des fonds alloués pour le travail.

La compagnie consent encore, dit-elle, à enlever les immondices mêlées ou séparées. Vous verrez qu'elle réussira à se faire voter des remerciements par la communauté reconnaissante.

Voleur audacieux.

A trois heures hier matin, un nègre est entré dans la demeure de Rachel Dingliter, de couleur, rue Lamarque 323, et a essayé d'étrangler cette dernière. Elle a donné l'alarme et des personnes de la maison sont arrivées à son secours.

Le malfaiteur s'est enfui. Rachel venait de recevoir sa pension du gouvernement, et il est probable que le voleur était au courant de ce fait.

A Port Eads.

Port Eads, 26 juin, six heures du soir—Vent du sud, temps clair et chaud.

Arrivés:

Vapeur norvégien Agnès, de Bocas del Toro; à J. B. Camors et Cie.

A neuf heures 40 du matin, vapeur espagnol Martin Saenz, de Vera Cruz; à Corral et Sévilla.

COLUMBIAN INSTITUTE.

Nous voici, croyons-nous, aux dernières fêtes scolaires de notre district, peut-être de notre ville. La série en a été longue, brillante même; et il nous a paru que plus que jamais nos maisons d'éducation avaient fait fastueusement les choses.

Avec juin prend fin l'époque si chère à l'Enfance; avec juin cessent cette griserie, ces émotions qui s'emparent des grands et des petits, des papas et des mamans comme des élèves; car les succès de ceux ci ne sont-ils pas en quelque sorte partagés par ceux-là?

Hier encore les joyeux carillons s'entendaient; nos rues étaient sillonnées en tous sens, non pas par des parents, des amis allant faire fête, seulement la jeunesse, mais par cette jeunesse elle-même se rendant à une solennité organisée par et pour elle seule.

C'est au "Columbian Institute" qu'a eu lieu cette solennité, hier, dans la plus stricte intimité; la Presse elle-même en était exclue.

Mademoiselle Hélène Fitzgerald, la directrice de l'Institut, a une sainte horreur de cette hybride création de nos temps: la tapageuse Réclame; aussi a-t-elle préféré que les Exercices de ses élèves eussent lieu cette fois dans une de ses salles. C'est donc là, après deux ou trois heures passées fort agréablement entre professeurs et élèves—ces derniers venant tour à tour faire valoir leurs petits talents, leurs petits mérite—que s'est faite la distribution des récompenses. Exécutions musicales, récitations, lecture de compositions dans les langues française et anglaise, tout cela était accusé sur le programme de la petite fête dont le succès a dépassé l'attente de son organisatrice.

Le *Columbian Institute* prend rang parmi les établissements du genre les plus justement renommés du pays. Il a fourni une longue et honorable carrière grâce au talent et à l'expérience de la femme distinguée qui tout à la fois en est la fondatrice et la directrice. Mlle Fitzgerald a le précieux avantage de parfaitement posséder les deux langues, français et anglais! et les sujets qu'elle a formés, garçons et filles, sont sa fierté.

Dans l'enseignement, elle n'a pas de supérieures si elle a des égales; et il est aisé de deviner que le professorat est bien sa vocation, aux soins qu'elle apporte dans l'accomplissement de sa tâche.

Les professeurs qui l'entourent sont aussi des femmes de mérite; elles sont: pour l'anglais, Mme Sharp, Mlle E. Davis, Mme Davis; pour le français, Mlle Marie Dumestre, lauréate de l'Athénée, Mlle H. Fitzgerald; Piano, Mlle Faget; Elocution, Mlle Shields; Dessin, Mlle Reed; Chant, Mme Witham.

Le *Columbian Institute* voit chaque jour s'accroître sa prospérité, *vires acquirit eundo*. Cette prospérité, il la doit à sa bonne discipline, à l'excellence de ses études.

Les jeunes filles qui en sortent brillent dans le monde; de même que bien des jeunes gens qui ont débuté là ont marqué dans les professions libérales.

Nous en savons qui quittent l'Institut, mais chez qui le souvenir de Mlle Fitzgerald restera toujours d'une douce évocation. On n'a pas vécu aux côtés d'un professeur bon, indulgent pendant des années, sans en devenir l'ami; un cœur serait formé aux meilleurs sentiments s'il en était autrement.

C'est quand notre âme est languissante, que nous sentons le besoin, pour nous détourner de la banalité humaine, de revivre les premières années, et c'est alors, avec attendrissement, que le nom d'un professeur aimé se retrouve sur nos lèvres.

Voici comment s'est faite la distribution des récompenses.

Distribution des prix.

Médailles pour les meilleures compositions d'examen français—Mlles Lucie Sarpy, Marie Nevrey, Leah Arland. Anglais—Mlles Anna Perez, Berthe Sassinot, Lucie Wiloz.

Première classe française—Mlle Marie Nevrey, premiers prix de grammaire, de littérature, de composition et d'histoire. Mlle Lucie Sarpy, premiers prix de grammaire, de composition, deuxième prix de littérature et d'histoire.

Seconde classe française—Mlle Leah Arland, premiers prix de grammaire, de Mythologie, de composition et d'histoire. Mlle Lucie Wiloz, premiers prix de grammaire, de mythologie, de composition et d'histoire. Mlle Cécile Nevrey, premiers prix de mythologie, d'histoire, seconds prix de grammaire, de composition.

Troisième classe française—Mlle Leah Bayhi, premiers prix de grammaire, d'histoire.

Quatrième classe française—Mlle Henriette Wiloz, premiers prix de grammaire et d'histoire. Mlle Edna Brandin, premier prix d'application, second prix de grammaire.

Sixième classe française—Mlle Coralie Roux, premiers prix de lecture et d'application. Mlle Anita Morphy, premier prix de lecture et d'application. Mlle Lucie Philippi, prix d'amabilité. Mlle Juliette Brandin, prix de politesse.

Classes Anglaises.

Classe intérieure—Mlle Lucie Wiloz, premier prix d'anglais et de composition. Mlle Berthe Sassinot, premier prix de dessin et de composition. Mlle Edna Brandin, premier prix de dessin et d'avancement en général.

Quatrième classe—Mlle Henriette Wiloz, premier prix d'anglais et d'arithmétique. Mlle Anita Gonzales, prix d'anglais et d'arithmétique. Mlle Corinne Léanmont, prix d'avancement en général. Mlle Jeanne Léanmont, prix d'anglais et d'arithmétique; Mlle Coralie Roux, prix d'anglais et de conduite exemplaire.

Classes Françaises.

Prix de français: Gallier Capdevielle, Maurice Gelpi, Hampden Lewis, Vivian Gelpi, prix de français et d'application, Walter Harris, Guy Harris, prix de doctrine chrétienne, de français, d'examen, Ferdinand Larue, Hampden Lewis, prix de grammaire, Maurice Landry, prix de lecture, d'épellation, Paul Morphy, Edwin Gonzales, Charles Léanmont, George Bezou, Henri Harris, prix d'application, Jules Léaumont, prix d'encouragement, Marcel Maleau.

Classes anglaises.

Gallier Capdevielle, premier prix d'anglais, de dessin, de tenue exemplaire, d'exercices écrits; Maurice Gelpi, premier prix d'anglais, Hampden Lewis, premier prix d'anglais, de dessin, d'arithmétique, d'exercices écrits. Frank Ramos, premier prix d'anglais, de dessin, d'arithmétique; Ferdinand Larue, premier prix d'anglais d'arithmétique, de tenue, Maurice Bayhi, prix d'avancement en anglais et en français; Guy Harris, prix d'anglais et d'arithmétique; Edwin Gonsales, prix de lecture, d'épellation et d'arithmétique, Paul Morphy, prix de lecture, d'épellation et d'arithmétique, George Bezou, prix de lecture, d'épellation et d'arithmétique. Frank Ellison, prix d'anglais, de français, et de lecture, Joe Henry, prix de composition.

Bureau des Ecoles.

Les membres de ce Bureau se sont réunis, hier soir, sous la présidence de M. E. B. Kruttschnitt.

Etaient présents:

MM. Martin Behrman, F. D. Chrétien, W. P. Curtis, C. L. De Fuentes, E. T. Florance, J. Q. Flynn, E. F. Kohnke, J. J. McCann, E. J. McGivney, J. C. Morris, A. T. Moss, Wm O. Rogers, A. H. Wilson, E. A. Williams, M. N. Wisdom, Wm Atkinson, le surintendant Warren Easton et le secrétaire Blaine Jamison.

Après avoir entendu la lecture du rapport du président, M. Wm Rogers, du comité des professeurs, a soumis son rapport.

M. Rogers déclare que l'impartialité du Bureau des Ecoles est reconnue en ce qui concerne le choix de ses professeurs, et qu'il n'y a aucun favoritisme.

Le professeur est toujours promu suivant ses capacités.

M. Rogers soumet à l'approbation du Bureau une longue liste contenant les noms des professeurs dont il recommande l'engagement pour l'ouverture des écoles publiques au mois de septembre prochain.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici cette liste, qui est très longue; mais après l'avoir parcourue nous n'avons remarqué que très peu de changements. Le rapport de M. Rogers a été accepté à l'unanimité.

A la suite de la lecture du rapport de M. Chrétien, membre du comité du High School; une longue discussion s'est engagée entre les membres.

Plusieurs d'entre eux ont proposé de nommer M. Frank Gregory, comme successeur de M. J. V. Calhoun, aux fonctions de principal du High School. Mais MM. Chrétien, Rogers et autres ont protesté, sous le prétexte que le nom de M. Gregory n'avait pas été soumis par les comités respectifs des Professeurs et du High School.

Il a été finalement décidé de renvoyer la question à la prochaine réunion.

Au sujet des finances, M. J. C. Morris a fait un long rapport dans lequel il a déclaré que le Bureau était actuellement endetté de $240,000.

Permission a été donnée à M. Morris de s'absenter pour 3 mois.

Les membres se sont ensuite séparés.

Accident à West-End.

Un accident s'est produit au West-End, hier soir, vers dix heures et demie. M. Ben McNulty, domicilié à l'angle des rues Erato et Magnolia, a été renversé et dangereusement blessé par un train.

M. McNulty s'était rendu au West End et y avait passé la soirée. Il se trouvait à la gare, attendant le train pour revenir à la Nouvelle-Orléans, quand, en essayant de sauter sur un des wagons, il est tombé. Le malheureux a eu les deux jambes écrasées.

Le train l'a transporté à l'angle des rues Basin et Canal où l'ambulance, qui avait été mandée, l'a conduit à l'hôpital.

L'amputation a été reconnue nécessaire et exécutée par le chirurgien.

Arrestation d'Henri Demas.

Henri Demas, le pointtieux de couleur, a été arrêté hier matin à l'angle des rues Carondelet et Commune, par les détectives Stubbs et Rancé.

C'est sur la demande du shérif Hart, de la paroisse St Jean-Baptiste, que Demas a été arrêté.

Demas est prévenu d'avoir causé des troubles dans cette paroisse en avril dernier.

Le prisonnier a été conduit à la station centrale, mais le juge Rost, ayant téléphoné au chef Gaster que Demas avait déjà fourni une caution, il a été relaxé.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin es ouvert le samedi soir jusqu à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

Cruautés envers les animaux.

Henry S. Karstendiek, domicilié rue Erato, 926, a comparu, hier matin, devant le juge Bezou sous cinq accusations de cruautés envers les animaux.

Après avoir entendu les témoins de l'affaire, le juge l'a condamné à $15 d'amende ou 30 jours de prison, pour chacune des offenses commises.

Comparution de Geo. Wilson, alias Ricks.

Geo. Wilson, alias Ricks, le nègre arrêté, ces jours derniers, par les détectives Rainey, Dale, a comparu, hier matin, devant le recorder Bezou sous diverses accusations de vol avec effraction.

Parmi les objets trouvés dans l'appartement de Wilson, M. Wasterfield a reconnu ses clefs et M. Thiel son revolver. Le soir du vol commis chez ce dernier, le voleur avait emporté un revolver ainsi qu'une somme de $75.

Le prisonnier a été mis sous $1,000 de caution, par le juge Bezou.

Wilson est un homme dangereux. En 1882, il a été envoyé, avec plusieurs de ses compagnons, au pénitencier, pour 5 ans.

Il paraît que son séjour à Baton Rouge ne l'a pas corrigé.

Les chars électriques.

Encore un affreux accident.

Encore un grave accident dû aux chars électriques. La victime est le jeune F. Hart, fils de M. Maurice Hart, qui a failli être tué et restera peut-être estropié toute sa vie.

L'accident a eu lieu, hier, à 11 heures du matin. Le char de la rue Colysée venant du haut de la ville vers la rue Canal, allait son train ordinaire: le véhicule suivait la rue Euterpe, quand au milieu même de l'îlet, un jeune homme sortit tout à coup d'une maison courut vers la voie et essaya de monter dans le char lancé à toute vitesse; mais impossible.

Le malheureux et imprudent jeune homme fut rejeté en avant sous les roues de la voiture. Les nombreux passants se précipitèrent vers lui, croyant ne trouver qu'un cadavre. Mais le jeune homme se releva et essaya de marcher. Pourtant, la douleur qu'il éprouvait était trop forte: il retomba sur le sol.

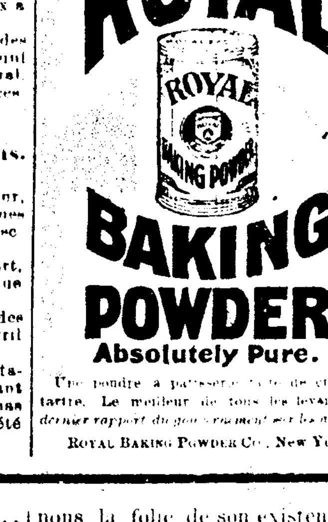
C'est alors que l'on s'aperçut que le malheureux jeune homme n'était autre que le fils de M. Maurice Hart, âgé de 18 ans. Il fut immédiatement transporté chez son père, 1532, rue du Camp. Avant son arrivée il s'évanouit. Il était encore dans cet état à 1 heure de l'après-midi.

La roue du char lui a passé sur le pied gauche et l'a effroyablement écrasé. Les docteurs espèrent n'être pas forcés de lui amputer la jambe.

L'infortuné jeune homme avait, quand il s'est précipité sur le car, une pipe à la bouche.

C'est la fumée de tabac qui l'aura aveuglé, au moment de s'accrocher au véhicule.

Tous les témoins de ce malheureux événement, disculpent l'électricien et le conducteur. Le premier même, a fait tous ses efforts pour ralentir la course du char.



Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. Le meilleur de tous les levains.—*Le dernier rapport du gouvernement sur les aliments.*

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

FEUILLETON.

No 155 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

VII

LA MÉDAILLE DU PAPE.

(Suite.)

—Ah!

—Et puis moi, monsieur le marquis, je vous avoue que je préfère les héroïnes des grands opéras d'autrefois, Sémiramis, Sélika, Valentine, Léonore.... Je ne prétends pas que la musique du jour n'ait pas sa valeur; mais les opéras d'autrefois, monsieur le marquis! Ah! la musique de Rossini, de Meyerbeer!

Evidemment, il détournait la conversation.

Pierre n'insista pas. Et, ayant approuvé, pour ne pas prolonger la discussion, les opinions de papa Cypryano sur les compositeurs d'autrefois et ceux d'aujourd'hui, il se retira.

Et, à peine dans sa voiture, il prononçait, avec une conviction absolue:

—Voilà un brave et excellent homme, dont toute la vie a dû être d'un admirable dévouement aux siens! Et je suis prêt à lui reconnaître toutes les qualités qu'on voudra, et de cœur et d'intelligence artistique; je suis même prêt à déclarer qu'il a eu une voix unique au monde. Mais quant à admettre que ce soit son sang qui coule dans les veines de la délicieuse créature qui l'appelle son père, jamais, jamais, jamais.... Il suffirait de les avoir vus une fois tous deux et de réfléchir un peu pour deviner la vérité. Et, d'ailleurs, il vient de se trahir.... Et si je rapproche ceci du trouble de mes parents hier, des confidences que mon père m'a faites ce matin et de cette ressemblance, de cet air de famille qui existe entre le prince Alexis et Mlle Lacaussade.... Serait-ce possible, grand Dieu?....

Il regarda l'heure, puis pressa son cocher.

—Je vais arriver en même temps qu'elle rue de Varenne.... Nous serons seuls.... Maman a décidément eu une excellente idée d'éloigner Mlle ma sœur ce matin!

Lorsque sa voiture s'arrêta devant l'hôtel de La Mothe-Ardent, Mlle Lacaussade était en train d'écouter les explications de Vieux-Cerbère, lequel ne pouvait pas, non vraiment, ne pouvait pas comprendre que Mlle Claire eût ainsi oublié son professeur de chant.

—Et elle ne vous a rien dit pour moi?

—Rien, rien, ma belle demoiselle! Et pas moyen que je dérange Mme la duchesse! Elle vient de recevoir une dame, une princesse je crois; et elle a défendu sa porte.... Mais ce n'est pas possible que Mademoiselle ne rentre pas d'ici peu! s'écriait-il en torturant sa calotte. Elle sera allée faire un tour sur l'Esplanade des Invalides, avec M. le marquis.... C'est un de ses endroits!.... Si je vous disais qu'elle connait au moins une douzaine de ces vieux brisquards et qu'elle leur porte du tabac, qu'elle chipe à M. le marquis, pour se faire raconter leurs campagnes! Quand elle était petite, ce qu'elle leur jouait des niches!.... Comme à moi du reste.... Mais voici M. le marquis....

Pierre s'avançait avec le plus charmant empressement vers Natacha.

—Pardonnez à ma sœur, mademoiselle. Ma mère l'a chargée, ce matin, d'une démarche très pressée. Il fallait partir tout de suite, nous n'avons pas eu le temps de vous écrire un mot; mais, aussitôt que j'ai eu conduit ma sœur, je suis passé chez vous, espérant arriver à temps pour vous éviter cette course.... Excusez-nous...

—Mais cela n'a aucune importance, monsieur, répondit la chanteuse en souriant, et ce n'est pas la peine de vous excuser. Veuillez présenter mes respects à madame votre mère et dire les choses les plus affectueuses à ma gentille élève.

Et elle allait partir.

Mais Pierre lui prit la main; et, l'entraînant vers l'hôtel:

J'ai à vous parler, mademoiselle.

Elle eut, d'abord, un mouvement instinctif de résistance.... avec le souvenir de son odieuse entrevue avec le baron d'Agra, qui avait été ainsi provoquée par surprise.

Mais quel rapprochement absurde! Et que pouvait-elle avoir à redouter dans cette maison où on l'entourait de tant d'égards, si près de la bonne duchesse qui lui montrait une protection presque maternelle?

Et elle suivit Pierre, en interrogeant d'un ton enjoué:

—De choses graves?

—Très graves, mademoiselle.

Pourtant, il avait l'air extrêmement doux et il souriait de la manière la plus heureuse.

—Vous semblez tout content, monsieur?

—C'est que mon cœur bouillonne d'une foule d'espérances, mademoiselle, et je désire vous les communiquer....

—A moi?

—A vous.... oui, à vous!

—Des choses que madame votre mère et Mlle Claire connaissent déjà, je pense?

—Pas du tout, puisque j'ai absolument besoin de vous consulter avant de les leur communiquer!

—Vous, un homme fait, consulter une pauvre jeune fille inexpérimentée telle que moi!

Elle essayait de conserver un ton un peu enjoué, mais commençait à trembler.

Il dit, se mettant à frissonner lui aussi.

—Vous avez, Dieu merci! prouvé, mademoiselle, que vous étiez une personne de beaucoup d'expérience, de bon sens et d'énergie. Veuillez vous asseoir, mademoiselle.

Il l'avait menée dans le grand salon, dont plusieurs portes étaient ouvertes. Vraiment il ne pouvait être animé que des intentions les plus loyales. Et, du reste, quelle défiance pouvait-elle avoir contre ce jeune homme qu'elle adorait en secret et en qui elle adorait surtout l'honneur, la chevalerie, la délicatesse, toutes les belles qualités que son imagination lui prêtait et qui, du reste, étaient bien le fond de la nature de Pierre de La Mothe-Ardent.

—Je vous écoute, monsieur, puisque vous voulez bien me prendre pour une personne de bon conseil?

Il lui avait offert le fauteuil dans lequel se plaçait sa mère aux jours de récréation.

Et il l'admirait d'abord, si droite, si svelte, si souveraine, sa tête si simplement et si fièrement portée sur son cou si merveilleusement rond et blanc.

—Mademoiselle, dit-il après un long silence, nous nous sommes, ou du moins je me suis fort mal expliqué, l'autre jour, puisque je vous ai blessée et que vous avez coupé court à toute nouvelle protestation de ma part....

Elle l'interrompit tout de suite, avec une mélancolique sévérité.

—Eh quoi, monsieur, est-ce encore de cela?....

Mais il eut un geste infiniment doux, suppliant, persuasif.

—Mademoiselle, vous devez bien à l'amitié que vous avez vouée à ma mère et à ma sœur de m'écouter jusqu'au bout. Je vous donne, du reste, ma parole d'honneur que j'éprouve pour vous autant de respect que j'en ressens pour ma mère....

Ces mots amenèrent subitement deux ou trois larmes aux yeux de Natacha; elle ne doutait pas de ces paroles, et cela lui était délicieux de se voir aussi estimée qu'aimée.

Mais elle dit fermement:

—Etes-vous bien certain, monsieur, en vous adressant ainsi à moi, de ne pas vous écarter justement du respect que vous devez à la duchesse de La Mothe-Ardent? Et moi, en vous écoutant, ne perdrai-je pas le droit, que j'ai eu le bonheur d'acquérir, à son estime. Croyez-moi, n'allons pas plus loin!

—Si, si, mademoiselle! fit-il avec la plus affectueuse insistance; allons plus loin, allons jusqu'au bout. Le peu de mots que vous venez de prononcer me prouve que j'ai été assez heureux pour vous inspirer quelque sympathie, malgré le peu d'amabilité que je vous avais montré au début de nos relations....

—Je vous ai déjà dit, monsieur, que je ne m'en étais jamais aperçu; et puis, tous les membres de la famille de La Mothe-Ardent n'ont-ils pas droit à ma sympathie?

—Mademoiselle, il ne s'agit pas de ma famille, mais de nous, de nous deux seulement. Cet entretien terminé, je ne vous importunerai plus, je vous le jure, si je n'ai pas réussi à vous persuader..

—A me persuader.... de quoi?

—Nous y arriverons tout à l'heure, mademoiselle. Permettez-moi, d'abord, de vous rappeler de quelle façon nous nous sommes connus et de vous dire, en toute franchise, les motifs de l'opposition que ma mère a trouvée chez moi lorsqu'elle vous a donnée pour professeur de chant à ma sœur et qu'elle a laissé se développer, entre Claire et vous, des relations qui sont si vite devenues de l'amitié.

—Est-ce bien nécessaire, monsieur, puisque vous avez reconnu, de vous-même, que je ne mériterais pas d'être ainsi combattue?....

—Oui, oui, cela est indispensable, parce qu'il faut que vous sachiez le mobile de toutes mes actions. La première fois où nous nous sommes trouvés face à face, vous sortiez de la scène de l'Opéra au milieu d'une haie d'admirateurs....

—Non, non, non! fit Natacha avec une pointe de malice, non, monsieur, cette fois-là n'était que la seconde.

Pierre lui jeta un regard ahuri.

Et elle poursuivit, très amusée de son étonnement puis de la mine déconfite qu'il eut quelques instants:

—La première fois, monsieur, c'était sur le palier d'un sixième étage de la rue du Delta. Vous aviez un beau costume de Saint-Cyrien, et vous vous étiez lancé à la conquête d'une très belle et bonne fille qui est quelque peu ma parente et à laquelle nous pardonnons la folie de son existence en raison de son excellent cœur. Mais, ce matin-là, son cœur habituellement aussi léger que volage, était presque sérieux et appartenait, pour un jour, à sa famille; et le Saint-Cyrien, malgré son allure conquérante, en fut pour ses frais et ses déclarations...... Je le vois encore rebroussant chemin, dégringolant dans l'escalier; et il me semble que j'entends encore son coupe-chou battant contre la rampe.... Croiriez-vous que j'eus l'impertinence de rire comme une folle!

Elle s'était figurée que ce souvenir et l'évocation de sa demi parenté avec une fantaisiste telle qu'Eugénie Barral allait arrêter les déclarations qu'elle sentait sur les lèvres de Pierre; mais celui-ci, après avoir eu l'air d'un gamin pris en faute, éclatait de rire avec la plus charmante bonne humeur.

—Comment!.... c'était vous, mademoiselle!.... au haut de ce petit escalier tout noir!.... C'est que je me rappelle fort bien.... Oui, un dimanche matin.... Et voilà qui m'explique....

—Vous explique, monsieur!....

Il rit un peu plus fort, mais ne dit pas que cela lui expliquait cette impression de "déjà vu" que lui avait fait éprouver, la veille, le provocant minois de Mlle Eugénie Barral.

Et il interrogea:

—C'est donc pour cela que vous m'avez si joliment éclaté de rire en plein visage dans les coulisses de l'Opéra?

Elle l'avoua.

A continuer.